



Association loi 1901, sous le n°017 300 52 58

Octobre 2021 N°68

Aquarelle Joël SELO

Membres du bureau

Thierry VILLAT

Président

Jean-Yves SELO

Vice-Président

Patrick ZOUBOVITCH

Trésorier

Vincent BAILLY

Secrétaire

Daniel PAGET

Consultant

Françoise THIERRY

Sorties terrestres

Maxime PUGLIERINI

Pêche

Contact

Tel: 06 08 41 86 78

Thierry.villat@icloud.com

Pierre FROT

Présidents d'Honneur

Rédacteur: J.Y. SELO

Site web:

WWW.capalouest.club

EDITO

Bonjour les amis,

L'été qui a été relativement pluvieux et froid se termine sous un beau soleil. La pandémie nous a laissés plus de liberté mais la pluie et le froid ont pris sa place durant cette période.

Souhaitons que cette pandémie et ce virus disparaissent rapidement.

Malgré cette météo maussade, nous avons pu les uns et les autres naviguer un peu entre les gouttes de pluie.

Le fanion Capalouest a été vu en Bretagne sud, Belle Ile en Mer, sur les côtes vendéennes, l'île d'Yeu, l'île d'Oléron, Royan, le Bassin d'Arcachon, les côtes Espagnol et sur la Charente. Pas mal pour une petite Amicale comme la nôtre.

Le point d'orgue de cette saison fut une nouvelle fois notre WE « Tous à Saint Denis d'Oléron ». Tout fut au beau fixe avec une météo estivale et une superbe ambiance.

Un seul petit souci pour Jean-Paul dont son bateau « TWOLINE » s'est mis à prendre l'eau le dimanche sur la route du retour. Pompage de la cale avec l'aide de la capitainerie de Saint-Denis et Rodolphe ainsi que quelques amis de l'Amicale.

Grutage et réparation sur place et remise à l'eau le 9 au soir.

Ouf tout va bien pour lui.

L'Amirauté, elle, est restée ouverte tout l'été pour accueillir le vendredi ceux qui ne naviguaient pas.

Avec toute mon amitié.

Thierry Villat



PORT DE PLAISANCE
DE LA ROCHELLE

Adresse: Arrière du Forum des Pertuis Avenue du Lazaret 17000 LA ROCHELLE

LA ROCHELLE

Réunion tous les vendredis soirs à 18h dans notre local derrière le Forum des Pertuis

Capalouest C'quoi :

Une façon d'être, un état d'esprit et aussi, une Amicale.



Mais comment devient-on Capalouestien ou Capalouestienne (femme du Capalouestien) il faut le mériter, ce n'est pas donné à tout le monde, il faut montrer patte blanche. *(On ne prend pas n'importe qui, mais j'en suis sûr, vous n'êtes pas n'importe qui).*

D'abord, il faut avoir un bateau, c'est préférable. D'abord, il faut qu'il soit à moteur, Capalouest est une Amicale de bateaux à moteur. Nous, on sait qu'avec un bateau à moteur, on sait quand on part et quand on arrive. Avec un voilier on sait aussi quand on part mais hélas, le temps et le vent étant de la partie (ou pas), on ne sait pas quand on arrive. Quand on arrive à l'heure c'est qu'on a mis le moteur *(pollueur va).*

Comment devient-on Capalouestien ou Capalouestienne ?

-Premièrement et c'est important, parcequ'on en a envie *(c'est quand même mieux).*

-Deuxièmement parcequ'on a un bateau à moteur, quelque soit sa taille. *(Bon, je suis un homme, je sais que la taille n'a rien à voir et tant mieux, c'est rassurant).*

-Troisièmement parce qu'on en a marre de s'emmerder tout seul.

-Quatrièmement bien sûr c'est qu'on a été accepté. Présenté par un ami donc parrainé ou qu'on se soit présenté tout seul. Comme vous n'êtes pas n'importe qui, vous êtes accepté.

Après, chose curieuse, on ne veut plus partir mais grand dieu, pourquoi ?

Pour l'ambiance, pour l'esprit qui règne dans cette association. Evidemment les $\frac{3}{4}$ sont des retraités, venant de milieux professionnels différents ce qui amène des échanges riches d'intérêts et des aides extraordinaires. Le vécu de chacun profitant à tous.

Vous n'êtes plus seul face à un souci mécanique ou autre, chacun tentera une aide quelconque, un conseil, dû à une expérience, un vécu, une connaissance. Le bon coté de l'association quoi....

Ensuite vous profiterez des sorties en mer, des mini-croisières, d'activités diverses autour de la mer et du du Nautisme. D'une organisation d'amis à laquelle chacun peut participer et a son mot à dire.

Tous les Vendredis soir on se retrouve à l'Amirauté, nom que l'on a donné à notre siège social. Heureux de se retrouver, on sort les bouteilles *(ne vous réjouissez pas si vite, elles ne contiennent pas que de l'alcool, il y a aussi entre autres, du jus de tomate)* et oui à Capalouest on sait ce que signifie le mot sagesse. Dans ce lieu, les idées fusent et parfois se concrétisent. Chacun y va de sa blague, de la façon dont il a réglé tel ou tel problème et pas de cadeau aux mécanos qui nous prennent pour des américains en nous arnaquant sur des factures, la sentence tombe de suite et la mauvaise pub s'en suit.

Tout ça autour d'un verre, quelque fois deux. Verre ne signifiant pas forcément alcool *(ou c'est ma femme qui conduit)*. La femme, le cholestérol, le diabète, l'âge et la peur du gendarme suffisent au rappel à l'ordre et d'un autre coté, ce n'est pas le but de nos soirées hebdomadaires.

Par contre c'est là que sont fêtés les anniversaires de chacun d'entre nous, parfois 2 le même jour, comme ce fut le cas dernièrement pour Richard et Vincent *(20-100, il se reconnaitra)*. Champagne ou autre, amuses gueule etc. etc., les femmes de chacun avaient œuvré pour notre bon plaisir, l'apéro dînatoire par excellence, ambiance cool, sereine.

Une trentaine d'adhérents c'est une trentaine d'Anniversaires et nous n'avons que 52 semaines dans une année, je vous laisse imaginer. Bien sûr, on évite les bougies, car pour certains il y aurait plus de bougies que de gâteau *(rire)*.

Des repas sont régulièrement organisés pour différentes raisons, tout est fait pour créer la convivialité, l'échange, le rapprochement.

Des mini-croisières sont organisées, sur l'Isle de Ré, Oléron, Aix, Yeux, qu'on y participe ou non, elles ont l'avantage d'exister.

Une fois par an et tout le monde l'attend, on se retrouve début Septembre à Saint Denis d'Oléron, c'est devenu un rituel, le port nous reçoit sympathiquement et nous regroupe, l'association nautique nous prête ses infrastructures et nous y accueille. Une vingtaine de bateaux Capalouest se présentent à cette évasion nautique. Du Vendredi au Lundi on vit ensemble sur le ponton, les apéros se font d'un bateau à l'autre, les repas sont échangés.

Le but est, d'être la famille Capalouest, des potes ayant le même délire, le bateau. *(Chut !!!! et tant pis pour les absents, le dernier soir, l'amicale nous a fait la surprise de nous offrir le repas...et paf !!! je l'ai dit).*

Bien sûr, notre Amicale, dans la mesure de ses moyens, participe aux animations du Port de La Rochelle.

Une chose m'a toujours surpris, les plus âgés n'ayant plus de bateau, restent adhérents. Sur d'autres bateaux de l'amicale ils nous accompagnent dès qu'ils le peuvent. Il doit bien y avoir une raison.

Voilà, je voulais vous parler de mon amicale Capalouest et des raisons qui font que nous y sommes attachés. J'avais envie de faire découvrir mon Amicale. C'est fait.

Vous venez nous voir quand ?

André DEWASMES

Degemer mat e Breizh !

Ou « bien venu en Bretagne »

La Bretagne est une région très riche en histoire principalement sur la marine. Parmi ce patrimoine, on retrouve bien sûr les couteaux, compagnons indispensables des marins.

Les couteaux marins bretons sont de fabrication sobre et très solide. Ils sont souvent gravés d'une ancre de marine ou décorés d'un triskell (symbole celtique de trois spirales entrelacées).

Tout marin qui n'avait pas son couteau dans sa poche ne pouvait pas prendre la mer.

Le plus connu « L'Armor » fut utilisé au début du XVIII^e siècle. Ce couteau est inspiré du couteau Anglais, le « Sailor's rope Knife » appelé également le « London ».

La forme de sa lame est spécialement étudiée pour couper des cordages en frappant d'un coup sec avec un maillet. Sa lame est arrondie pour éviter les blessures éventuelles en cas de gros temps et son manche en corne est percé d'un trou pour passer un lacet pour le suspendre.

Une anecdote vécue, quand nous étions à table avec notre grand-père, nous pouvions sortir de table que lorsque nous entendions le bruit de la lame du London se refermer.

Avoir un London nous relie à ces grandes épopées maritimes, une époque où les navires, les hommes et la valeur du temps étaient différents...

Jean-Yves Selo



Les navigations de THIMARAR VI cet été 2021

Tout a commencé le 11 mai, juste après la sortie pour carénage, avec un séjour de 4 jours dans le port de Saint Martin de Ré.

Comme à chaque fois nous avons eu un super accueil de la part de la Capitainerie et nous n'avons eu qu'à nous glisser dans l'emplacement qui nous avait été réservé.

Ce WE nous permet de vérifier que tout va bien à bord de Thimarar VI.

Nous avons alors préparé notre navigation en direction de la Bretagne sud et une partie du nord, la décision étant prise d'aller jusqu'à Roscoff.

Départ le mardi 15 juin en début d'Apm pour une nouvelle fois le port de Saint Martin de Ré.

2 jours sous la pluie, les vacances commencent bien.

Vendredi matin à l'ouverture de l'écluse nous prenons la direction de Saint Gilles Croix de Vie soit 41 nm. Navigation pas très confortable avec des vagues nord-ouest qui tapent sur la coque.

L'après-midi le soleil fit une apparition qui malheureusement ne durera pas.

Samedi, 9H, cap sur l'entrée du golfe du Morbihan et Vannes où nous avons réservé pour 5 nuits. Petite pluie, visibilité moyenne, mer belle, la navigation se présente plutôt bien.

Thimarar VI est sous pilote à 21 kts, au sud du Banc de Guérande, nous entendons alors un message sur le canal 16 demandant à un bateau naviguant au 360 à la vitesse de 21 kts de s'identifier. Nous avons bien sûr radar et AIS en fonction, ce qui implique que quiconque ayant l'AIS pouvait connaître le nom de notre bateau.

Après 2 ou 3 appels, je me suis dit que cela pouvait éventuellement nous concerner. J'ai donc répondu à l'appel en donnant mes coordonnées. Et là, surprise, j'apprends que je me dirige vers une zone interdite à la navigation. Je demande comment je pourrais le savoir puisqu'il n'y a aucune balise en place le signalant. Réponse, « Avant de prendre la mer vous auriez dû regarder sur le site de la Préfecture et vous auriez vu qu'il y avait la mise en place d'un site éolien et que toute navigation y était interdite ».

Il m'a été demandé de prendre direction Ouest et une fois au sud de Hoëdic de reprendre ma direction nord vers l'entrée du golfe du Morbihan en passant à l'Est d'Hoëdic.

Il fallait s'en douter, les éoliennes vont transformer notre espace de liberté sur l'eau en créant de nombreuses contraintes. Au lieu de faire avec notre bateau à moteur 74 mn pour rejoindre Saint Gilles Croix de Vie à Vannes nous avons dû faire 83 mn. Et encore nous sommes au moteur, quid des bateaux à voile.



Vannes, un grand merci à la Capitainerie qui a positionné Thimarar VI au quai d'honneur juste à côté de la porte d'entrée de la vieille ville.

Séjour pluvieux et froid ce qui nous a poussé à louer une voiture et visiter la région. Visite du château de Suscinio à Sarzeau, de Kerguehenec à Bignan, Pontivy, Etel, Carnac et La Trinité.

Jeudi matin départ pour Le Crouesty où nous irons dîner dans notre crêperie favorite, La Sorcière à Port Navalo, et refaire le niveau en carburant pour. La pluie nous laissera tranquille juste le jeudi soir ce qui nous permettra d'aller à Port Navalo à pied par le chemin du bord de mer (4,6 km).

Samedi 26/06 au matin départ pour Concarneau qui ne pourra pas nous recevoir car les bateaux ne bougent pas en raison de la pluie et de l'état de la mer. Nous prolongeons donc de quelques MN et arrivons à Bénodet pour 2 nuits.

De nouveau la pluie nous pousse à louer une voiture et nous partons visiter Quimper, Loctudy, Locronan (Magnifique vieux village).

Lundi, la météo étant toujours pluvieuse et très instable, nous prenons la décision de ne pas doubler le Raz de Sein et Ouessant.

Direction Concarneau, où des places se sont libérées, accompagnés par les dauphins, sous la pluie.

Magnifique ville fortifiée de Concarneau où nous séjournerons 3 nuits.

Visite avec guide de Pont Aven. Très jolie petite ville où Gauguin aimait séjourner avec de nombreux autres peintres.

Le jeudi 1^{er} juillet direction La Trinité sur Mer où Marc Antoine nous attend pour vérifier la présence d'huile moteur et d'eau dans la cale. Conclusion : Huile sortie par les reniflards et l'eau arrive d'une des douches. Équipage rassuré.

Vendredi 2 juillet nous reprenons la mer, heureusement que les essuies glaces marchent bien, pour Pornic puisque Le Pouliguen et Pornichet ne peuvent nous recevoir. Et, de nouveau, nous devons faire le tour du banc de Guérande, mais là nous étions donc déjà au courant. Malgré tout, sur le 16, nous entendons de nombreux appels demandant aux bateaux de bien vouloir se détourner. Bien sûr, personne n'est au courant et cela sème une belle pagaille.

Très bon accueil à Pornic où un bout de ponton nous est réservé.

La pluie est toujours présente et le vent commence à monter. A tel point que nous avons été obligés de doubler les amarres de Thimarar.

Découverte de Pornic, que nous ne connaissions pas, en petit train. Très jolie ville, nous reviendrons. Dimanche, direction La Baule en voiture pour retrouver des amis. Et lundi visite de Nantes sous la pluie.

Les prévisions météo étant mauvaises, nous décidons de prolonger notre séjour à Pornic.

Vendredi 9 juillet la fenêtre météo étant meilleure nous prenons la direction de l'Île d'Yeu et port Joinville. A l'arrivée nous découvrons un port bondé, heureusement la capitainerie nous avait réservé un emplacement en bout de ponton.



ALBINA avec Gérard et Albina nous rejoignent le samedi midi et devront se mettre à couple car pas de places de dispo.

Départ pour La Rochelle mercredi 14/07. Grosse houle de l'arrière ce qui nous permettra de naviguer sans taper et même de surfer jusqu'à 26 kts.

Arrivée à La Rochelle à 13H30, nous déjeunons à bord.

Gros nettoyage et dessalage de Thimarar l'apm.

Après 2 jours de repos, je remonte à bord avec 2 amis pour une balade en direction du Golfe du Morbihan et Vannes.

Départ de La Rochelle à 8H45 pour une arrivée à 11H30 à Saint Gilles Croix de Vie. Bateau positionné au ponton O à côté du navire SNSM.

Belle navigation sur une mer calme et le soleil retrouvé.

Après visite de Saint Gilles, diner à bord préparé par mes passagers Hervé et Joël.

Dimanche départ 7H45 pour une arrivée impérative avant 11H30 au Palais sur Belle Ile. Météo ensoleillée et mer calme. Nous sommes positionnés dans le bassin à flot sur ponton. Nous y resterons 2 nuits. Lundi visite de l'île en véhicule électrique sous un soleil de plomb. Déjeuner au restaurant de La Calle à Sauzon.

Mardi départ pour Vannes que mes amis ne connaissaient pas. De nouveau navigation sous un chaud soleil et une mer calme. La traversée du Golfe fut magnifique. Arrivée à Vannes juste avant 16H.

La capitainerie nous a de nouveau réservé le quai d'honneur tout au fond du port.

La météo estivale nous pousse à aller naviguer dans le golfe avec l'annexe. Nous nous arrêterons sur une petite plage pour nous baigner et faire du paddle.

Jeudi 22 juillet nous quittons Vannes pour de nouveau Saint Gilles Croix de Vie (Port que nous aimons beaucoup). Nous faisons une halte au passage au Crouesty pour refaire le plein. De nouveau contournement du Banc de Guerande bien sûr.

Vendredi 23 juillet nous arrivons à La Rochelle à 12H30. Fin du périple.

Après 2 semaines et demie à La Rochelle, la météo s'améliorant, nous décidons de prendre la direction de Royan et du bassin d'Arcachon.

Nous n'irons pas rejoindre nos amis Albina et Gérard en Espagne car nous n'avons pas confiance dans les prévisions météorologiques.

Départ jeudi 12 août pour une arrivée à midi à Royan. Nous sommes tous les 2 avec Martine.

Fort vent du Sud mais mer plutôt belle.

Dimanche les prévisions étant plutôt favorables nous décidons de prendre la direction d'Arcachon. Le sémaphore du Cap Ferret nous conseille d'arriver à 10H à la bouée d'atterrissage. Nous décidons de partir à 6H, départ que nous retardons de 30' afin d'attendre le lever du jour. Malgré les bonnes prévisions, la navigation fut difficile jusqu'au niveau de Soulac. Avec une houle de travers très hachée, Thimarar tape beaucoup. Nous ne pouvons dépasser les 10 à 12 kts et nous prenons du retard pour atteindre à l'heure l'entrée du bassin. Après Soulac la houle se retrouve $\frac{3}{4}$ arrière et nous pouvons accélérer, le reste de la navigation se fera entre 21 et 22 kts. Entrée du bassin très calme et arrivée dans le port d'Arcachon à 11H.

Accueil chaleureux, comme tous les ans par la Capitainerie et notre ami Michel. Nous sommes positionnés au ponton P avec suffisamment d'ampérage pour mettre en marche la climatisation.

Nous passons un super séjour avec nos amis du Cap Ferret et d'Arcachon.

Retour La Rochelle le samedi 21 août avec un départ à 13H et une arrivée à 19H45. Nous faisons toute la remontée avec une houle de 0,50 m de face, ce qui nous empêchera de naviguer à plus de 19 kts.

Repos à La Rochelle jusqu'au vendredi 03 septembre, jour de notre départ pour Saint Denis d'Oléron avec notre Amicale. Escale que notre ami André nous raconte dans ce journal.

Surement une des dernières sorties de la saison pour ce rassemblement annuel de notre Amicale Capalouest, « TOUS A SAINT DENIS D'OLERON ».

Super WE très conviviale et météo au beau fixe.

Maintenant THIMARAR VI va prendre un peu de repos et attendre patiemment la saison prochaine.

Le plaisancier a dit,

Mais où est donc passé « DAMIEN » ?

Lors du départ du voilier mythique le « BELEM » qui avait fait escale à La Rochelle, il était prévu qu'il serait accompagné par les voiliers du « Yacht Club Classique » ainsi que le voilier Damien dont sa restauration qui dura huit ans et exécuté d'une main de maître par une toute petite équipe des Amis du musée maritime. Après le départ du Belem, une parade des yachts classiques a eu lieu à l'entrée du vieux port de La Rochelle. Voulant voir ce bel événement, le plaisancier se rendit sur le plan d'eau. Ayant suivi la restauration du voilier « Damien », le plaisancier attendait avec impatience de voir sur l'eau ce magnifique petit voilier qui avait fait courir autant d'encre sous la plume de Gérard Jannichon et Jérôme Poncet lors de leur tour du monde en passant par les deux pôles.



Mais le plaisancier avait beau ouvrir ses grands yeux et mettre ses lunettes, il ne voyait pas Damien à côté de ses confrères.

Mais où était donc passé Damien ?

Le Plaisancier

Pour ceux qui sont intéressés par l'histoire de la restauration du voilier « Damien », un livre de Joël Selo ancien vice-président des « Amis du musée maritime » chargé du patrimoine et de la culture, est en cours d'écriture. Il racontera tous les aléas, les bons et les mauvais sur l'histoire de la restauration de « Damien » qui dura 8 ans sous l'œil attentif des deux protagonistes Jérôme Poncet et Gérard Janichon.

La Rédaction



Pourquoi les icebergs flottent-ils

Les icebergs sont toujours un cauchemar pour les navigateurs qui naviguent dans les mers arctiques

Les icebergs sont des gigantesques blocs de glace de plusieurs centaines de milliers de tonnes, flottant à la surface des océans.

Malgré leur taille très impressionnante, 10 % reste émergée et cette flottaison est rendue possible par la poussée d'Archimède. Un petit rappel : « Tout corps plongé dans un liquide reçoit une poussée vers le haut correspondant au volume de liquide déplacé ».

L'eau gelée qui compose l'iceberg pèse moins lourd à volume équivalent que l'eau de mer de l'océan. L'iceberg s'enfonce de 90 % de son volume mais flotte. Ce phénomène est renforcé par de nombreuses petites bulles d'air piégées dans la glace et parce qu'il a été formé à partir de l'eau douce des glaciers qui est elle-même moins dense que l'eau salée de l'océan et c'est pour cela que quand les icebergs fondent le niveau de l'eau baisse contrairement à ce que nous racontent les soit disant écologistes.

Jean-Yves Selo

Le 1° sous-marin Français était Rochefortais

En 1859 le ministère de la marine demande à tous les préfets maritimes des ports français des ingénieurs pour construire un sous-marin sur l'idée d'un officier de la marine Siméon Bourgeois et c'est le projet de l'ingénieur Rochefortais qui a été retenu.

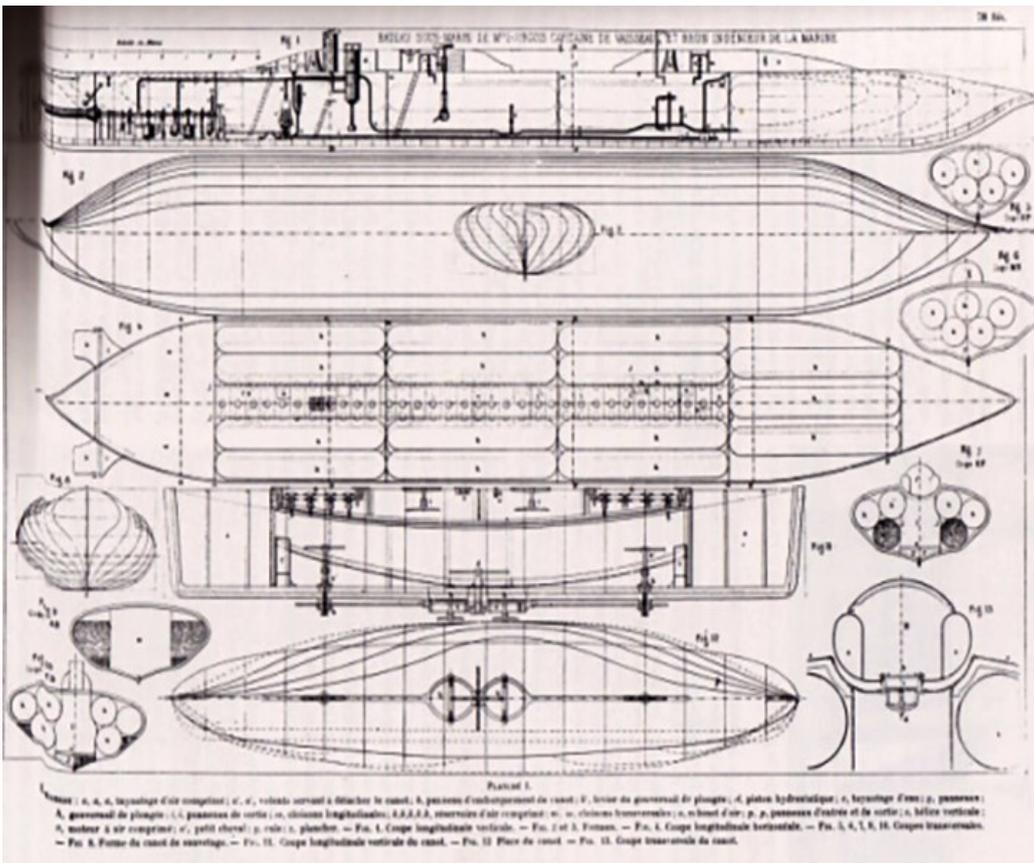


Ce premier sous-marin baptisé « LE PLONGEUR » mesurait 42,50 m, il déplaçait 20 tonnes et embarquait 7 à 8 hommes d'équipage. Il était propulsé par un moteur à air comprimé à 12 bars contenu dans 23 réservoirs, ce qui explique la grande longueur du sous-marin.

En 1863, le sous-marin est mis à l'eau. Les rapports des expériences conduites par la direction des constructions navales, d'abord dans un bassin aménagé à cet effet, puis dans la Charente, et enfin en pleine mer, constituent une source majeure pour collecter des données de navigation et observer le comportement du prototype, en vue d'en ajuster les plans.

Ces essais ne sont pas sans danger pour l'équipage, commandé par le lieutenant de vaisseau Marie-joseph-

Camille Doré, héros de la guerre de Crimée. Son autonomie et sa vitesse demeurent limitées, et il connaît d'importantes variations de pression, qui le rendent particulièrement instable et difficile à manœuvrer, dans l'estuaire envasé et jonché d'obstacles du fleuve. L'idée de ses concepteurs de le doter d'engins incendiaires n'aura pas suite.



Pendant ses essais, le « Plongeur » s'immerge complètement mais ne peut stabiliser son immersion et coule au fond du bassin par 6 mètres

de fond, un hublot cède mais l'équipage fut sauvé en évacuant le navire par une cheminée d'aération.

Une autre fois encore le « Plongeur » fut victime à la mer d'une lame qui inonda le bâtiment et l'équipage fut sauvé par la manœuvre du lest.

Pour tous ces problèmes, la carrière du « Plongeur » ne dura que jusqu'au 20 janvier 1867 où il fut désarmé. La coque survécut jusqu'au 15 février 1872 et servit ensuite comme citerne.

RESTAURANT

la villa blanche

Restaurant Bar à Huitres Planches dégustations



05 46 50 49 53
la-villa-blanche.fr

RESTAURANT
Face au port des Minimes
62 Avenue du Lazaret
1700 LA ROCHELLE



Pourquoi le vent souffle-t-il ?

Le soleil chauffe la couche d'air de surface et la croûte terrestre. Cet air se dilate, monte en altitude et crée une basse pression au sol. L'air froid des couches supérieures de l'atmosphère se contracte, augmente la masse volumétrique et descend, en créant une zone de haute pression au sol.

L'air va passer de la zone de haute pression à celle de basse pression pour les équilibrer. Ce déplacement d'air s'appelle le vent.

Ce phénomène s'observe au bord de la mer où le vent souffle le matin vers la mer car elle est un réservoir de chaleur puis en soirée, le vent souffle vers la côte car la terre a chauffé au soleil et réchauffé l'air.

Au bord de mer, il y a le phénomène des brises thermiques. Elles arrivent 2 fois par jour, en début d'après-midi et au crépuscule car le soleil réchauffe la terre plus vite que la masse de l'eau à l'inertie thermique plus importante.

Dans le même temps, l'air au-dessus de la mer, plus froid donc plus dense, vient prendre sa place., cela provoque un déplacement d'air horizontal du large vers la terre, c'est la brise de mer. Après le coucher du soleil, la terre se refroidit plus vite que la mer provoquant un mouvement inverse, c'est la brise de terre.

En conclusion, le soleil est le premier fautif du dérèglement climatique et non pas l'homme
Jean-Yves Selo

ATLANTIC LOISIRS
Tel. 05 46 44 21 35

Au service des plaisanciers depuis 1976

**Le meilleur accueil sera réservé aux
adhérents de votre Amicale sur présentation
de la carte CAPALOUEST**



Quai Marillac-BP 53258 17000 LA ROCHELLE Cedex

E.Mail: atlantic.loisirs@gmail.com